

Le Chart

des

Sivres

Acteur / Percussionniste

Raphaël Simon

Conception et Direction Artistique

Amélie Stillitano & Raphaël Simon

Compositeurs

Giorgio Battistelli

Vinko Globokar

Frederick Rzewski

Hans Werner Henze

Jean Pierre Drouot

Durée : *45 Minutes*

Programme

Le Livre Célibataire 8'

Compositeur: Giorgio Battistelli

Toucher 8'

Compositeur: Vinko Globokar

Texte: La Vie de Galilée de Bertold Brecht

To the Earth 8'

Compositeur: Frederic Rzewski

Texte: Hymne à Gaïa d'Homère

Prison Song 8'

Compositeur: Hans Werner Henze

Texte: The Leg-Irons d'Hô Chi Minh

En Plein Vide 7'

Compositeur: Jean Pierre Drouot

*Texte: Le Secret du Vide et du Plein
de Gherasim Luca*

Le Livre Célibataire

Un gros livre relié à l'ancienne sert à la fois de partition et d'instrument : chaque page tournée révèle un microcosme sonore, leur succession composant le poème musical.

*Giorgio Battistelli Compositeur italien né le 25 avril 1953 à Albano Laziale. Après des études de composition (avec Giancarlo Bizzi), puis de percussion (avec Gaston Sylvestre et Jean-Pierre Drouet), Giorgio Battistelli devient en 1979, l'élève puis le collaborateur de Sylvano Bussotti. Il a également le privilège de travailler avec Karlheinz Stockhausen et Mauricio Kagel à Cologne. Il est co-fondateur du Groupe de Recherche et d'expérimentation Edgar Varèse, et du groupe Beat 72 à Rome. Son œuvre importante et variée le place comme l'un des plus grands compositeurs du XXème siècle. Il compose pour le théâtre musical avec *Experimentum mundi* (1981) représentée plus de 200 fois dans le monde, *Aphrodite* (1983), *Jules Verne* (1987), ou encore *La scoperta della lentezza* d'après le roman de Sten Nadolny (1997). Ses compositions instrumentales comprennent des œuvres pour percussion solo (*Comme un opéra fabuleux, Le livre célibataire...*), pour voix (*Ascolto di Rembrandt, Paz Music, The Fashion...*), pour orchestre (*Anarca, Étude, Meandri*), ou encore pour le ballet (*Globe Theatre, Il fiore delle mille e una notte*). Son travail a d'ailleurs été récompensé par le prix S.I.A.E. en 1990, et le prix Cervo en 1993. En 2003 il est fait Chevalier de l'Ordre des arts et des lettres.*

Toucher

« L'idée de cette pièce m'est venue un jour où j'avais assisté à la lecture d'une tragédie faite par un seul acteur interprétant plusieurs rôles... La base de la pièce est donc quelques extraits de *La vie de Galileo Galilei* de Bertold Brecht. Le percussionniste doit choisir son instrumentarium en fonction de la couleur des voyelles de la langue française : un instrument pour la voyelle [a], un autre pour la voyelle [y], etc. Après une introduction où le musicien présente les instruments, la pièce commence. Au début, il accompagne sa voix par les instruments ; puis, les rôles s'inversent progressivement si bien qu'il doit finalement jouer comme s'il parlait.

Vinko Globokar est né en 1934 à Anderny (France). Il débute comme tromboniste de jazz en Yougoslavie, où il vit de 1947 à 1955, puis de retour en France, il fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et mène une activité de tromboniste soliste. En tant que tel il suscite la création de toute une littérature contemporaine du trombone, nombre d'œuvres lui étant dédiées. En parallèle il étudie la composition et la direction d'orchestre avec René Leibowitz puis avec Luciano Berio. Il compose sa première œuvre (*Voie*) à l'âge de 30 ans et possède actuellement un catalogue de quelques 60 compositions de tous genres, pour orchestre, chœur, solistes, ainsi que des œuvres de théâtre musical.

Comme compositeur Globokar est difficilement classable. D'une part il produit des œuvres centrées sur le rapport de la voix et de l'instrument (*Discours II à VIII*) ou du texte à la musique (*Voie*,

Kolo). D'autre part, il s'intéresse au potentiel inventif de l'interprète, l'invitant à créer collectivement (Concerto Grosso, Individuum/Collectivum). Parallèlement, il compose des œuvres musicales où viennent s'amalgamer des éléments du théâtre.

Persuadé que la musique doit aujourd'hui avoir un rôle critique dans la société, il s'attaque à des problèmes d'ordre social dans certaines de ses œuvres (Les Emigrés, L'Armonia Drammatica). Pour composer, il s'inspire souvent de questions situées en dehors de la musique (politique, société, humanisme), celles-ci générant l'invention de nouvelles techniques, de nouveaux matériaux et de nouvelles formes de présentation. Il considère que tout modèle d'organisation existant dans la nature ou dans la culture peut devenir musique.



La Vie de Galilée - Bertold Brecht

Cette pièce en quinze tableaux est une biographie théâtrale de Galilée écrite par Bertold Brecht au Danemark en 1938. Celle-ci occupe une place privilégiée dans l'œuvre de Brecht qui la retravaille incessamment jusqu'en 1955. Il y relate la lutte entre science et pouvoir. En s'imposant comme le défenseur du système héliocentrique de Copernic et de sa propre théorie de la chute des corps, Galilée doit affronter l'obscurantisme de l'Église et le conservatisme de certains collègues scientifiques. Face à la pression des autorités religieuses, il capitule et publiquement se rétracte.

Scène 1

Sagredo : Il n'y aurait donc aucune différence entre la lune et la terre ?

Galilée : Il semble que non

S : Il n'y a pas 10 ans qu'un homme nommé Giordano Bruno a été brûlé à Rome pour avoir soutenu la même idée.

G : Il n'y a pas de doute ; mets tes yeux au tube. Ce que tu vois prouve qu'il n'y a pas de différence entre le ciel et la terre.

Aujourd'hui nous sommes le dix janvier seize cent dix. L'humanité inscrit dans son journal : ciel supprimé.

S : mais c'est affreux.

G : j'ai aussi découvert quelque...

Entre Sarti, le curateur

Scène 2

G : je voulais transmettre mes réflexions sur les deux grands systèmes cosmiques à votre...

Cosmo : Ah oui, Ah oui. Comment vont vos yeux ?

G : Pas très bien, votre Excellence.

Si vous permettez, j'ai ici le livre traitant...

C : l'état de vos yeux me préoccupe, vraiment, il me préoccupe. Cela prouve que vous employez peut-être avec un peu trop de zèle votre tube renommé.

Il sort, sans prendre le livre.

G : comment, il n'a même pas prit le livre ?

Scène 3

Cosmo regardant les dames de la cour : Quelque chose ne serait-il pas en ordre dans mes étoiles ?

La vieille dame : Tout va bien avec vos étoiles. Seulement les messieurs se demandaient, si elles existaient vraiment.

Pause.

La jeune dame : on devrait voir chaque roue du grand chariot dans votre instrument.

Federzoni : oui, et beaucoup d'autres choses à l'intérieur du taureau.

G : les messieurs veulent-ils regarder, oui ou non ?

Le philosophe : bien sûr, bien sûr.

Le mathématicien : bien sûr.

Pause.

Soudainement Andrea va droit vers la sortie. Sa mère l'arrête.

Madame Sarti : Que t'arrive-t-il ?

Andrea : Ils sont, bêtes.

Il sort.

Le philosophe : Pauvre enfant.

Le maréchal : Messieurs, puis-je vous faire remarquer, que le bal officiel commence dans trois quart d'heure ?

Scène 4

G : Pourquoi n'as-tu pas mangé la pomme ?

Andrea : Comme ça je leur démontre qu'elle tourne.

G : Attention Andrea, ne parle pas de nos idées aux autres gens

Andrea : Pourquoi pas,

G : Les gens au pouvoir l'ont interdit.

A : Mais c'est pourtant la vérité !

G : Oui, mais ils l'interdisent. Nous autres, nous ne pouvons pas encore prouver ce que nous considérons comme juste

Scène 5

Une fenêtre s'ouvre et une femme crie : Sauvez-vous ! Chez eux, en face, il y a la peste !

L'homme horrifié se sauve.

G : Avez-vous vu ma femme de ménage ?

La femme : votre femme de ménage s'est effondrée dans la rue. Elle devait le savoir, c'est pourquoi elle est partie.

Elle ferme la fenêtre. Des enfants descendent dans la rue. Ils aperçoivent Galilée et se sauvent en criant. G se retourne. A ce moment arrivent en courant deux soldats en armure.

Les soldats : Entrez dans la maison immédiatement !

Avec leurs lances ils repoussent G dans sa maison. Ils verrouillent la porte.

G par la fenêtre : Pouvez-vous me dire ce qu'il s'est passé avec la femme de ménage

Les soldats : On l'a emmenée sur le pré.

La femme apparaît de nouveau à la fenêtre

La femme : Toute la rue, ici derrière, est empestée. Pourquoi ne la fermez-vous pas ?

Les soldats tirent une corde au travers de la rue

La femme : Mais maintenant personne ne pourra entrer dans notre maison ! Vous n'avez pas besoin de fermer ici ! Ici tout est sain ! Halte ! Halte ! Écoutez donc ! Mon mari est en ville, il ne pourra même plus rentrer ! Salaud ! Salaud !

On entend de l'intérieur ses pleurs et ses cris. Les soldats s'en vont.

Scène 6

Sagredo : Ce ne sont donc que des constellations ! Et où est Dieu alors ?

G : Que veux-tu dire par là ?

S : Dieu ! Où est Dieu ?

G très énervé : Là-haut sûrement pas ! De même, si là-haut il y avait des êtres vivants, ils ne trouveraient pas Dieu sur notre terre !

S : Et où est Dieu alors ?

G : Suis-je théologue ? Je suis mathématicien !

S : Avant tout tu es un homme. Et je te demande, où est Dieu dans ton système cosmique ?

G : En nous ou nulle part !

S : furieux : Comme le prétendait l'excommunié ?

G : Comme le prétendait l'excommunié !

S : C'est pourquoi on l'a brûlé sur le bûcher, il n'y a pas dix ans de cela !

To The Earth

Cet hommage à la terre donneuse de vie est traduit d'un hymne à la déesse grecque, traditionnellement attribué à Homère. Quatre pots de fleurs en terre cuite sont les seuls instruments nécessaires à ce petit rituel...

Frederic Rzewski, (1938 -) Il a commencé ses études musicales avec Charles Mackey, puis aux universités d'Harvard et de Princeton où il a étudié avec Gregory Tucker, Randall Thompson, Claudio Spies, Walter Piston, et Milton Babbitt. Il a été l'un des fondateurs, en 1966, de *Musica Elettronica Viva di Roma*, un groupe consacré à l'improvisation sur instruments électroniques. Pianiste et compositeur aux œuvres politiquement engagées, il a reçu des bourses et des prix des Fondations Fromm, Ford, Woodrow Wilson, Fulbright et du National Endowment for the Arts. Son œuvre, *Song and Dance* a été choisie pour représenter les États-Unis à la Tribune Internationale des Compositeurs/Unesco en 1979. Rzewski a enseigné au Art Institut de Chicago, et est professeur de composition au Conservatoire Royal de Musique de Liège depuis 1977.

À Gaïa, Mère de Tous - Homère

Je chanterai Gaïa, Mère de tous, aux solides fondements, très antique, et qui nourrit sur son sol toutes les choses qui sont. Et tout ce qui marche sur le sol divin, tout ce qui nage dans la mer, tout ce qui vole, se nourrit de tes richesses, ô Gaïa !

De toi viennent les hommes qui ont beaucoup d'enfants et beaucoup de fruits, ô Vénérable ! Et il t'appartient de donner la vie ou de l'ôter aux hommes mortels.

Il est heureux celui que tu honores avec bienveillance dans ton cœur, et toutes choses lui abondent. Son champ est toujours fertile, ses prés sont pleins de bétail et sa demeure est pleine de richesses. Ceux que tu honores règnent par des lois justes, sur les villes où abondent les belles femmes ; ils ont les richesses et la félicité, leurs fils se glorifient des joies de la jeunesse ; et leurs filles vierges, le cœur joyeux, forment des chœurs heureux et dansent sur les molles fleurs de l'herbe. Et telle sera la riche destinée de ceux que tu honoreras, ô Déesse vénérable !

Salut, Mère des Dieux, Épouse d'Ouranos étoilé ! Donne-moi avec bienveillance, pour ce chant, une douce nourriture. Je me souviendrai de toi et des autres chants.

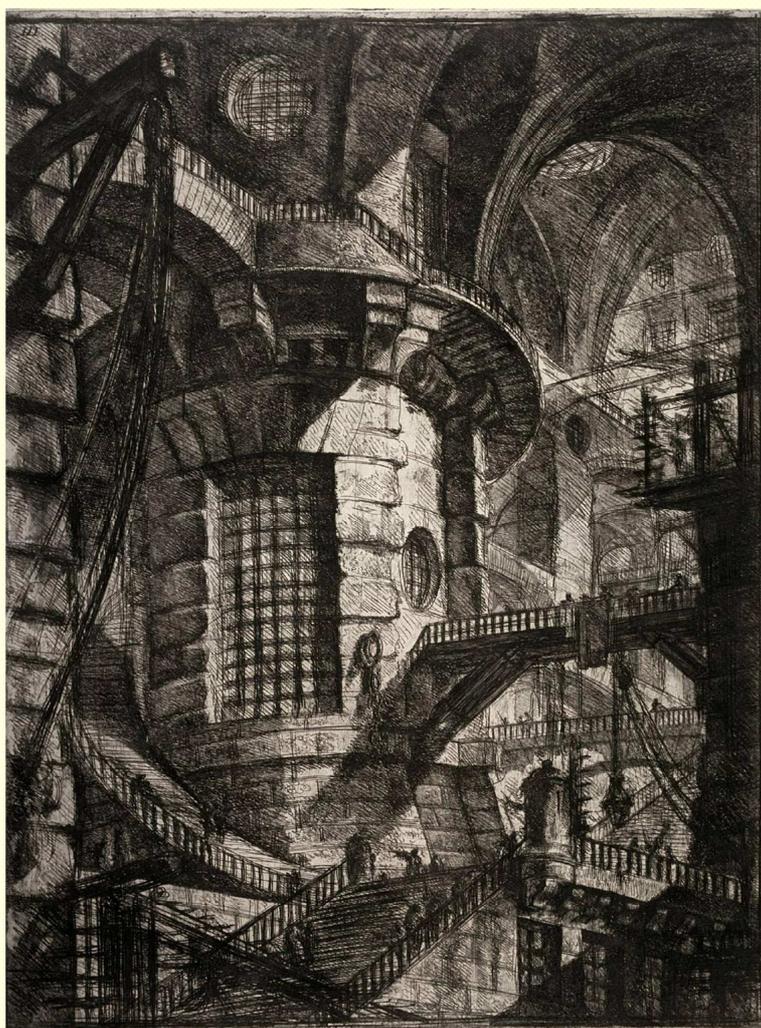
Prison Song

pour percussion solo et bande

Prison Song (1971) sur un texte d'Hô Chi Minh reste une des rares incursions de Henze dans la musique mixte avec bande. Pourtant, là encore, point de musique «pure» puisque la composition musicale doit être servilement liée à l'«action» que développe le poème... La bande préenregistrée évoque les bruits de l'extérieur de la cellule. L'interprète (le récitant et le musicien ne font qu'un) joue le rôle du prisonnier. Seul avec lui-même, il tire des sons de tiges de bambou et d'objets en bois et en métal trouvés dans sa cellule, essayant de les faire correspondre au bruit de la rue, avec laquelle il établit un rapport.

Hans Werner Henze (1926-) *L'un des plus importants compositeurs allemands de la seconde moitié du XX^e siècle. Il est né à Gütersloh, et a fait ses études à Heidelberg, sous la direction du compositeur allemand Wolfgang Fortner, et à Paris. Après avoir travaillé dans divers théâtres allemands, il s'est finalement installé à Marino, en Italie. Compositeur prolifique, il a généralement choisi de travailler dans les formes traditionnelles de la musique classique, produisant sept symphonies, six concertos, de la musique de chambre (dont cinq quatuors à cordes), des opéras et des ballets. Son langage harmonique a traversé une phase sérielle vers la fin des années 1940, avant de devenir plus lyrique après son installation en Italie en 1953. Depuis lors, il a écrit dans divers styles, montrant l'influence de Stravinski ou de compositeurs expérimentaux comme Schoenberg. Il s'inspire souvent de la littérature, comme le montrent des œuvres*

telles que *Royal Winter Music* (1976 et 1979), deux œuvres pour guitare sous-titrées *Sonâtes sur des personnages shakespeareiens*, et *Prison Song* (1971) pour percussions, qui met en musique des poèmes d'Hô Chí Minh. Ce dernier ouvrage souligne un autre aspect de la production de Henze, reflétant ses convictions communistes, qui se manifestent également dans les musiques de scène datant des années 1960 et 1970, *La Cubana* (1973), *We Come to the River* (1976) et l'oratorio dramatique *Das Floss der Medusa* (1968), dédié à Che Guevara. Fervent défenseur de l'ouverture de la musique à tous, il a fondé et dirigé un festival de musique annuel dans le village italien de Montepulciano, où il s'est installé. La plupart des exécutants sont des habitants du village.



The Leg-Irons,

extrait du Carnet de Prison de Hô Chi Minh

*"With hungry mouth open like a wicked monster,
Each night the irons devour the legs of people:
The jaws grip the right leg of every prisoner:
Only the left is free to bend and stretch.
Yet there is one thing stranger in this world:
People rush in to place their legs in irons.
Once they are shackled, they can sleep in peace.
Otherwise they would have no place to lay their heads."*

Hô Chi Minh, né vers 1890 à Huang Tru, il part poursuivre des études en Europe. En 1923, il quitte Paris pour Moscou où il suit la formation du Komintern qui va lui permettre de créer des réseaux au Vietnam avec l'aide du Parti Communiste chinois. Après le coup d'État anticommuniste de Chiang Khai Shek à Shanghai en avril 1927, Hô Chi Minh retourne à Moscou, et des régions entières du Vietnam passent sous le contrôle des Soviétiques. Cet épisode s'achève dans une terrible répression des autorités coloniales. Hô Chi Minh est arrêté par la police anglaise de Hong Kong, puis libéré en janvier 1933. En 1941, il rentre au Vietnam et prend en août 1942 le nom d'Hô Chi Minh : " Hô à la volonté éclairée ".

Le Viet Minh s'organise en 1943 comme un État dans l'État. Le 29 août 1942, alors qu'ayant franchi la frontière chinoise pour assurer des soutiens extérieurs au Viet Minh, Hô Chi Minh est fait prisonnier par le Kuomintang à Guangxi. C'est durant cette année d'incarcération que le futur chef de l'État nord vietnamien rédige un certain nombre de poèmes, édités plus tard en tant que « Carnet de prison ». L'original fut transcrit et traduit en sino-vietnamien, et publié pour la première fois en 1960, puis traduit dans de nombreuses langues.

En Plein Vide

extrait de Vie de Famille

« Réunis, les six musiciens constituent la famille dont cette pièce va décrire la vie, mettant en scène différents caractères, ainsi que les relations entre eux. Tout cela étant imaginaire, naturellement, il ne s'agit pas de faire le portrait réel des musiciens : c'est une fiction, une "pièce de théâtre". J'ai demandé à chacun des membres de cette "famille" de choisir des textes qui leurs tiennent à cœur, sur lesquels je construirai les différents personnages et leurs rapports, sous toutes sortes de formes musicales allant du solo au quintette. Je me réserve le sextette pour des interludes fondés sur mon propre choix de textes, qui interviendront régulièrement, comme des photos de famille. L'ensemble de la pièce pourra se jouer d'une traite, ou par épisodes, ou par extraits considérés comme pièces de concert. » *En Plein Vide* pour percussion solo est composée sur des textes de Gherasim Luca.

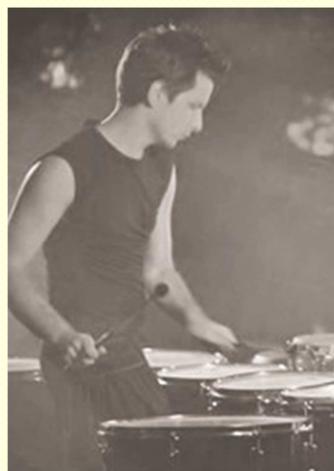
Jean-Pierre Drouot Percussionniste et compositeur français né en 1935, il abandonne le piano à la suite d'un accident, étudie la composition avec René Leibowitz, Jean Barraqué et André Hodeir, part en tournée aux États-Unis avec Luciano Berio et Cathy Berberian, traîne dans les clubs de jazz, cherche la musique dans de multiples directions : création de nombreuses œuvres contemporaines (Berio, Stockhausen, Xenakis, etc), étudie les musiques extra-européennes (zarb, tablas), improvise en solo ou avec des amis... Il compose pour le théâtre (Serreau, Régy), la danse (Brigitte Lefèvre, Théâtre du Silence, Jean-Claude Gallotta), le concert (Atem, Musica, 38e rugissants, Orchestre de Paris). Le théâtre musical, qu'il découvre à travers de nombreuses collaborations avec Mauricio Kagel et Georges Aperghis, le conduit à une pratique de la scène où il rencontre notamment les machines musicales de Claudine Brâhem, compose des musiques pour les hommes-chevaux de Bartabas...

"Autres secrets du vide et du plein" - Séraphin Luca

*le vide vidé de son vide c'est le plein
le vide rempli de son vide c'est le vide
le vide rempli de son plein c'est le vide
le plein vidé de son plein c'est le plein
le plein vidé de son vide c'est le plein
le vide vidé de son plein c'est le vide
le plein rempli de son plein c'est le plein
le plein rempli de son vide c'est le vide
le vide rempli de son vide c'est le plein
le vide vidé de son plein c'est le plein
le plein vidé de son vide c'est le vide
le vide rempli de son plein c'est le plein
le plein vidé de son plein c'est le vide
le plein rempli de son plein c'est le vide
le vide vidé de son vide c'est le vide
c'est le plein vide
le plein vide vidé de son plein vide
de son vide vide rempli et vidé
de son vide vide vidé de son plein
en plein vide*

Raphaël Simon, Percussions

Né en 1983, il étudie les percussions à l'ENM de Valence puis intègre la classe de Christian Hamouy (ancien professeur du CNSM de Lyon et ex directeur artistique et soliste des Percussions de Strasbourg) à l'Académie de Musique Fondation Prince Rainier III de Monaco après son baccalauréat. Il y obtient en 2005 un Premier Prix Mention très bien à l'unanimité, puis un Prix de Perfectionnement avec les Félicitations du jury en 2007.



Raphaël Simon est boursier de la S.O.G.E.D.A (Ministère de la Culture de Monaco) en 2005, 2006 et 2007. Il obtient également en 2006 et 2007 une bourse de la Fondation Princesse Grâce pour aller étudier au Aspen Music Festival and School (Colorado).

Il rencontre alors Jean-Pierre Drouot, avec lequel il travaille régulièrement et qui devient son mentor.

Il a l'occasion de collaborer avec de nombreux interprètes (Pascal Contet, Jay Gottlieb, Eric Sammut, Amanda Favier, Kaoli Isshiki...) et compositeurs (Vinko Globokar, Yan Maresz, Zad Moultaka, Jean-Christophe Marti, Tôn-Thât Tiêt, François Meïmoun, Thierry de Mey, Dariusz Przybylski, Angel Arranz...); et de jouer dans divers orchestres : Opéra de Paris, Opéra de Toulon, Opéra de Lyon, Orchestre Philharmonique de Nice et Monte-Carlo, Orchestre Régional de Basse-Normandie, Ensemble Instrumental de l'Ariège...

Depuis 2007 Raphaël Simon se lance dans une carrière de soliste, et a déjà eu de nombreuses occasions de se produire avec l'ensemble Musicatreize (Festival d'Avignon, 38^{ème} Rugissants, Abbaye de Royaumont...), l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de Chambre de Moscou, récital Xenakis au Festival musique et architecture au Couvent de la Tourette...

Il publie en mars 2014, le Guide de la Percussion, ouvrage numérique de références sur le monde des percussions à l'usage compositeurs, arrangeurs, chefs d'orchestre, percussionnistes et improvisateurs.



PROD-S S.A.R.L

4 rue de l'Étang

14640 VILLERS-SUR-MER

Tel: 06.64.88.00.85 / 02.31.87.46.42

contacts@prod-s.com

www.prod-s.com

RCS Lisieux B 522 450 824

SIRET: 522.450.824.00027

Licences d'entrepreneur de spectacles

2-1037752 et 3-1069092